LE TEMPS

Le système de géolocalisation de FlySpa permet de commander en quelques secondes un soin en un lieu choisi et au moment voulu.
© FlySpa

UN JOUR, UNE IDÉE

FlySpa, un massage à domicile en quelques clics, de Genève à Montreux

Créée par une start-up lausannoise, cette application entend révolutionner l'univers du bien-être. On peut y réserver le soin de son choix, au besoin dans l'heure, et à un prix accessible

2 minutes de lecture

Un jour une idée **Santé** **Tendances** **Genève** **Vaud**

Emilie Veillon

Publié mercredi 19 décembre 2018 à 14:18, modifié mercredi 19 décembre 2018 à 14:20.

Au salon, près du sapin de Noël avec ses guirlandes qui clignotent. Dans la chambre à coucher pour se glisser au lit juste après. Voire, plus tard dans l'année, au fond du jardin, en écoutant le chant du merle. Libre à chacun de choisir où le thérapeute installe sa table de massage. Car le concept de FlySpa, jeune start-up lausannoise, repose sur l'idée de faire entrer le bien-être chez soi.

Un système de géolocalisation

Elle dispose pour cela d'un système de géolocalisation par lequel on peut commander en quelques secondes un soin en un lieu choisi et au moment voulu – dans l'heure qui suit ou jusqu'à un mois à l'avance – tout en sélectionnant le thérapeute idéal sur la base de son pro l. Quatre types de massage sont proposés (classique, antistress, sportif ou réflexologie), pour une durée d'une à deux heures. Les masseurs se déplacent avec tout le matériel nécessaire, huiles, table et musique planante.

«Nos clients apprécient en particulier de se faire masser le soir, après le travail. Ils ne vivent pas le stress du déplacement en pleine heure de pointe. Ils sont dans leur cocon et peuvent rester détendus après», explique Maude, la thérapeute qui nous a massée un lundi matin à la maison. Depuis peu, elle est associée à FlySpa en parallèle à son activité de thérapeute dans son propre centre de bien-être, où elle enseigne également le yoga.

Marché à prendre

Diplômé de l'Ecole hôtelière de Glion, David Harris, fondateur de FlySpa, a travaillé trois ans dans l'industrie cinématographique entre Londres et Paris. «Lorsque j'habitais dans ces grandes villes, j'avais pour habitude de me faire masser quand je le souhaitais, explique-t-il. En revenant en Suisse, j'ai vite réalisé la difficulté à trouver un service de qualité à prix accessible et au moment voulu. Par ailleurs, après quelques recherches, je me suis rendu compte que d'excellents masseurs avaient souvent du mal à remplir leur agenda et à démarcher de nouveaux clients. Il y avait donc une réelle brèche.»

Grâce à la numérisation du processus de commande et à l'élimination des coûts d'infrastructure, FlySpa affiche des prix inférieurs à ceux du marché et s'est xé pour ambition d'acquérir pas moins de 30% de parts de marché en Suisse d'ici à la n de 2019, en ciblant pour commencer les régions de Genève, Nyon, Lausanne, Vevey et Montreux.

FlySpa, 115 fr. les 60 min., 165 fr. les 90 min. et 220 fr. les 120 min.

Emilie Veillon
@letemps

J.A. 1002 Lausanne / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50 JEUDI 20 DÉCEMBRE 2018 / N° 6296

Portrait Cyril Séverin, le vigneron atypique qui magnifie le Lavaux en Asie ●●● PAGE 20

Débats L'expérience des bilatérales avec la Suisse explique l'inflexibilité de l'UE vis-à-vis du Royaume-Uni ●●● PAGE 4

Internet Les géants de la tech s'étendent au-delà de la Silicon Valley ●●● PAGE 11

Sortir Théâtre, cinéma, spectacles, musique, expos: les choix de nos critiques ●●● PAGES 18, 19

Un jour, une idée

Un massage à domicile en quelques clics

ÉMILIE VEILLON

Au salon, près du sapin avec ses guirlandes qui clignotent. Dans la chambre à coucher pour se glisser au lit juste après. Voire, plus tard dans l'année, au fond du jardin, en écoutant le chant du merle. Libre à chacun de choisir où le thérapeute installe sa table de massage. Car le concept de FlySpa, jeune start-up lausannoise, repose sur l'idée de faire entrer le bien-être chez soi.

Elle dispose pour cela d'un système de géolocalisation par lequel on peut commander en quelques secondes un soin en un lieu choisi et au moment voulu – dans l'heure qui suit ou jusqu'à un mois à l'avance – tout en sélectionnant le thérapeute idéal sur la base de son profil. Quatre types de massage sont proposés (classique, antistress, sportif ou réflexologie), pour une durée d'une à deux heures. Les masseurs se déplacent avec tout le matériel nécessaire, huiles, table et musique planante.

«Nos clients apprécient en particulier de se faire masser le soir, après le travail. Ils ne vivent pas le stress du déplacement en pleine heure de pointe. Ils sont dans leur cocon et peuvent rester détendus après», explique Maude, la thérapeute qui nous a massée un lundi matin à la maison. Depuis peu, elle est associée à FlySpa en parallèle à son activité de thérapeute dans son propre centre de bien-être, où elle enseigne également le yoga.

Diplômé de l'Ecole hôtelière de Glion, David Harris, fondateur de FlySpa, a travaillé trois ans dans l'industrie cinématographique entre Londres et Paris. «Lorsque j'habitais dans ces grandes villes, j'avais pour habitude de me faire masser quand je le souhaitais, explique-t-il. En revenant en Suisse, j'ai vite réalisé la difficulté à trouver un service de qualité à prix accessible et au moment voulu. Par ailleurs, après quelques recherches, je me suis rendu compte que d'excellents masseurs avaient souvent du mal à remplir leur agenda et à démarcher de nouveaux clients. Il y avait donc une réelle brèche.»

Grâce à la numérisation du processus de commande et à l'élimination des coûts d'infrastructure, FlySpa affiche des prix inférieurs à ceux du marché et s'est fixé pour ambition d'acquérir pas moins de 30% de parts de marché en Suisse d'ici à la fin de 2019, en ciblant pour commencer les régions de Genève, Nyon, Lausanne, Vevey et Montreux.

FlySpa, 115 fr. les 60 min., 165 fr. les 90 min. et 220 fr. les 120 min., www.flyspa.ch

russes de l'ex-conseiller de Trump Michael Flynn ou de son ex-avocat Michael Cohen. Il est question d'une guerre de la désinformation.

Cette semaine, la Commission du renseignement du Sénat américain a publié deux rapports accablants qui

période la plus tumultueuse de son existence. Accusé d'avoir accepté un avantage suite à son voyage à Abu Dhabi en 2015, et lâché par

ment «difficile à vivre» mais la blessure à vie le rendra «plus humain», estime-t-il.

Sur l'affaire, il se dit «lucide sur le fait d'avoir

et ça ira»

PIERRE MAUDET, CONSEILLER D'ÉTAT

Dhabi – «M'excuser de rencontrer des gens qui vont investir des millions pour les emplois à Genève?» – il reconnaît avoir eu tort de

lérée de l'ouverture de l'Escobar et la soustraction de ses impôts des contributions payées par son association de soutien.

●●● PAGE 3